

LE BANANIER

Le Commerce des Bananes

Dans l'histoire commerciale ancienne ou moderne, il est peu de chapitres qui soient plus remarquables que celui des résultats obtenus dans le développement de l'industrie tropicale des fruits dans l'Amérique Centrale et les Antilles, grâce à l'emploi combiné de l'habileté, de l'énergie et du capital. Antérieurement à 1870, la consommation de bananes aux Etats-Unis n'excédait pas \$30,000.00 en valeur; la plupart de celles qui étaient importées venaient dans les ports du golfe dans de petits navires de commerce. Les marchés pour des fruits semblable dans les cités populeuses du Nord et de l'Ouest étaient relativement de peu d'importance; à cette époque, les bananes se détaillaient à de hauts prix et fréquemment se vendaient \$25.00 le régime. Dans les contrées tropicales, la banane du paradis ou "fruit du paradis" comme on l'appelait quelquefois, était connue et se consommait depuis des siècles; mais, dans les zones tempérées du monde entier c'était, il y a 25 ans, un luxe que le riche même avait rarement le privilège de goûter. De nombreux obstacles s'opposaient au développement d'un important trafic pour ce fruit, et les autres fruits tropicaux; le principal était la nécessité d'un transport sûr et rapide à un prix modéré. Presque aussi indispensable était le besoin de marchés considérables pour consommer promptement les approvisionnements de ce fruit absolument périssable à son arrivée au port de distribution et également important était le développement de plantations très étendues, d'où des chargements suffisamment importants pour remplir un navire pouvaient être obtenus promptement et à un prix modéré.

Toutes ces conditions nécessaires à la réussite de l'établissement d'un commerce de ces fruits se trouvent aujourd'hui réunies et, l'année dernière, les Etats-Unis ont importé, en bananes seulement, pour une valeur de \$8,195,989.00 et en oranges des Antilles Anglaises seulement, pour une valeur de \$282,117.00. Le succès de l'importation des bananes qui a été la base sur laquelle le trafic a été établi a fait créer de grandes plantations en beaucoup d'autres lignes, pendant que la richesse croissante des pays fortunés desservis par les vapeurs employés à ce commerce a été la raison d'importations sans cesse croissantes au retour en toutes sortes de produits manufacturés. Actuellement, les Etats-Unis achètent la récolte entière de bananes du Honduras anglais et le gros de la récolte de la Jamaïque et des autres îles des Antilles Anglaises, de la Colombie, de Costa Rica, de Saint-Domin-

La Peptonine

Le véritable aliment des enfants, pur, stérilisé, approuvé par les analystes officiels, recommandé par les autorités médicales.
Se détaille à 25 cts la grande boîte.
Pour les cotations, consultez les prix courants de ce journal.

F. COURSOL, Seul Propriétaire,
382 Avenue de l'Hôtel de Ville, - MONTREAL.

Cacao "Perfection"

Etiquette Feuille d'Erable

Chocolat "Royal Navy"

Chocolat "Queen's Desert"

Chocolat "Cream Bar"

Chocolat à Glacer

Chocolat "Swiss Milk"

Cafés en renom

Reconnus pour leur pureté
et leur excellence.

The COWAN Co., TORONTO.

COWAN

CHOCOLAT

Non Sucré

DES EPICIERS

POUR TOUS LES

Besoins de la Cuisine

Tablettes de 1/4 lb

FABRIQUE PAR

JOHN P. MOTT & CO.,

HALIFAX, N. S.

J. A. TAYLOR, Agent, MONTREAL.

"Elite"

Le Remède du PERE MATHIEU



7 ans d'affliction
Th. Mathieu
L'ANTIDOTE DE L'ALCOOL ENFIN TROUVE!
Encore une Découverte.

LE REMEDE DU PERE MATHIEU guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir des liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs enivrantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître entièrement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dyspepsie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance. Vendu par les Pharmaciens, \$1.00 la bt.

gue, de Haiti, du Guatemala et du Nicaragua.

De tous ces pays, Costa Rica est au premier rang comme importance de l'industrie de la banane ainsi que pour la qualité du fruit qui y est cultivé; bien qu'en ce qui concerne cette dernière, il y a peut-être un choix à faire, depuis que tous les produits de tous les pays mentionnés sont de la qualité et de la saveur la plus délicates. Les bananes sont cultivées et expédiées dans des conditions convenables.

Il n'existe probablement pas de fruit au monde qui puisse être cultivé avec si peu de travail et si peu d'habileté que la banane, ni qui rapportera davantage à ceux qui la cultivent. Tout ce qui est nécessaire est de choisir un endroit convenable, d'abattre l'épaisse végétation qui le couvre et de brûler la masse de broussailles et de lianes quand elles sont complètement séchées. Les rejetons du bananier sont alors plantés dans les cendres et la nature fait le reste — pendant 10 ans ou davantage, l'indigène paresseux n'aura pas besoin de travailler davantage ou de se creuser la tête pour pourvoir à l'alimentation de sa famille ou de son bétail. Tout ce qu'il a besoin de faire est de récolter et de manger; et le fruit qui se montre si nourrissant pour lui et ses enfants sera également une nourriture satisfaisante pour son chat, ses chiens, ses cochons, son mulet, ses chevaux et ses boeufs. Une diète exclusivement composée de bananes n'est pas aussi monotone qu'elle peut sembler l'être car, dans les pays où ce fruit est indigène, on connaît une centaine de manières de le préparer et de le servir.

De cette vie de paresse des natifs indigènes de l'Amérique Centrale et de leur mode de culture de bananes facile presque jusqu'à l'absurde, aux méthodes modernes de culture sur une immense échelle telle que la fait la United Fruit Co. ainsi que les principaux planteurs indépendants de l'Amérique Centrale et des Antilles, il y a une distance qui transporte l'imagination de l'homme primitif à celui du vingtième siècle. Une des plus grandes plantations près de Limon, Costa Rica, couvre 17,000 acres et la United Fruit Co. seule possède actuellement 240,000 acres entièrement consacrés à la culture de la banane et elle a à loyer 260,000 acres de plus. Il est impossible d'avoir des chiffres quant à la superficie en culture dans les contrées tropicales de l'hémisphère de l'Ouest; mais il est probable qu'elle approche d'un million d'acres et qu'elle peut être de beaucoup plus importante. Cette superficie se rapporte seulement à celle qui est consacrée à la production de la banane sur une échelle commerciale et non pas à celle de la consommation domestique. Sur ces plantations, on a adopté la méthode de culture la plus mo-